

Les Jeux olympiques en mal de candidats



Paris et Los Angeles sont les deux seules villes candidates pour accueillir les JO 2024. Patrick Kovarik/AFP

À six mois de la désignation de la ville hôte des Jeux olympiques 2024, le Comité international olympique (CIO) n'a le choix qu'entre deux candidats: Paris et Los Angeles.

Une configuration inédite pour une édition d'été - depuis l'attribution des Jeux de 1988 - qui suscite l'inquiétude du CIO.

Ils partirent cinq mais, par de prompts abandons, ils n'arrivèrent qu'à deux. Trois concurrents lancés dans la course aux anneaux olympiques ont renoncé à leur candidature à l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques 2024. Hambourg, Rome et Budapest ont jeté l'éponge et on peut ajouter Boston, remplacé au pied levé par une autre cité américaine: la mégalopole de Los Angeles.

Pour la première fois depuis l'attribution des Jeux olympiques d'été de 1988, la compétition n'opposera donc, le 13 septembre à Lima au Pérou, que deux prétendants. Lors du vote du 30 septembre 1981, Séoul, la capitale sud-coréenne, devançait la ville japonaise de Nagoya. Depuis, les désignations successives ont opposé pour les JO de 1992 à 2016 entre quatre et six candidats. Mais pour l'édition 2020 obtenue par Tokyo, ils n'étaient, à l'heure du vote, déjà plus que trois postulants.

Il semble que les JO d'été soient frappés, comme ceux d'hiver

- l'édition de 2022 n'a attiré que deux candidats, Pékin (Chine) et Almaty (Kazakhstan) - par la désaffection. « Le Comité international olympique traverse clairement une crise et l'Agenda 2020 (ensemble de réformes adoptées par le CIO pour lutter contre le gigantisme des JO, NDLR) est un échec, confirme Kévin Bernardi, spécialiste des questions olympiques. La période qui s'ouvrira après le vote du 13 septembre sera déterminante. »

La gabegie des Jeux d'hiver de Sotchi en 2014 et de ceux d'été à Rio en 2016 a choqué les citoyens.

L'inquiétude du mouvement olympique provient d'une opposition de plus en plus vive des populations de certaines villes candidates. Boston et Budapest ont retiré leur candidature sous la pression populaire. La cité hanséatique a, elle, dû abandonner après la victoire du « non » lors d'un référendum municipal. Les difficultés économiques de la Grèce après les JO 2004, la gabegie des Jeux d'hiver de Sotchi en 2014 et de ceux d'été à Rio en 2016, où la plupart des infrastructures olympiques sont déjà laissées à l'abandon, a choqué les citoyens.

« Ces choix stratégiques sont de la responsabilité du CIO, qui a tenté des paris pour s'ouvrir au monde, assure Kévin Bernardi. Mais ces contre-exemples font monter la défiance des populations. » Même les exemples de réussite et de transformation urbaine qu'ont été les Jeux de Barcelone en 1992 et ceux de Londres en 2012 ne suffisent plus à restaurer la confiance, surtout en période de crise économique. Pourtant le gouvernement britannique, un an après la compétition, paraît sur des retombées économiques colossales, estimées à 46 milliards d'euros d'ici à 2020.

Profitant du fait de pouvoir compter sur deux candidats très solides pour l'organisation des JO 2024, certains membres du CIO ont évoqué l'idée d'attribuer au perdant de ce duel l'événement planétaire en 2028 afin de faire d'une pierre deux coups en sécurisant deux éditions successives. Mais cette solution, qui illustre une certaine fébrilité, apparaît pour le moment assez improbable, étant donné les modifications réglementaires qu'elle nécessiterait.

En revanche, conscient de la profondeur de la crise, le CIO, par la voix de son président Thomas Bach, réfléchit à des modifications du processus de candidature, notamment pour favoriser le retour des prétendants battus. Une idée susceptible de susciter davantage de candidatures et de revivifier le rêve olympique.

Arnaud Bevilacqua

essentiel

Rugby — Préavis de grève déposé par les joueurs du Stade français

Pascal Papé, vice-capitaine du Stade français, a annoncé hier que les joueurs du club parisien avaient déposé un « préavis de grève illimitée ». Ils contestent la fusion dévoilée lundi entre leur équipe et le Racing 92. Pascal Papé a dénoncé « l'absorption du Stade français par le Racing 92 », et assuré que, lui et ses coéquipiers, ne joueraient pas à Castres samedi.

Football Lens bien parti pour retrouver la Ligue 1

Après sa victoire (2-1) lundi soir contre Sochaux, le RC Lens a pris la tête de la Ligue 2 et se place comme un des favoris pour retrouver la Ligue 1. Fait rarissime à ce stade du championnat, les trois leaders, Lens, Reims et Brest, comptent le même nombre de points: 49. Lens est classé 1^{er} en vertu d'une meilleure attaque que Reims, lequel devance Brest à cause d'une meilleure différence de buts. En vertu d'un nouveau règlement adopté pour cette saison, le troisième de Ligue 2 ne monte plus automatiquement en Ligue 1, mais doit disputer un barrage contre le 18^e de Ligue 1.

Olympisme — Trois candidats à la présidence du Comité olympique français

Le délai de dépôt des candidatures ayant expiré lundi à minuit, la liste des concurrents pour l'élection du 11 mai à la présidence du Comité national olympique et sportif français est close. Denis Masseglia (69 ans), président en exercice depuis huit ans, se représente. Face à lui, David Douillet (49 ans), double champion olympique et ancien ministre, et Isabelle Lamour (51 ans), actuelle présidente de la Fédération française d'escrime.

sur la-croix.com
— Vendée Globe, un cachalot responsable du naufrage de Kito de Pavant

Transmission du carnet
Par courrier: 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex. Par téléphone: de 9 heures à 17 heures au 01 74 31 66 06 (du lundi au vendredi) Par fax: 01 74 31 60 03 E-mail: carnetlacroix@bayardmedia.fr (Préciser nom, adresse et n° de téléphone)

carnet

décès

Le Supérieur général et les confrères des Missions étrangères de Paris recommandent à votre prière le **P. Vincent LEBARON**, originaire du diocèse d'Angers, décédé le lundi 13 mars 2017 dans sa mission en Indonésie, dans sa 70^e année. Ses obsèques seront célébrées en la cathédrale de Tanjungkarang à Sumatra (Indonésie), le jeudi 16 mars à 10 heures.

Coutances, Nantes. « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et qu'il nous ouvrait les Écritures? » Saint Luc 24,32. Mgr Laurent Le Boulc'h, évêque de Coutances et Avranches et son conseil, Mgr Jean-Paul James, évêque de Nantes et son conseil, les prêtres et les diacres de Coutances et de Nantes, les responsables et les prêtres des Maisons du Bon-Pasteur et de l'Immaculée à Nantes et leurs personnels vous font part du passage vers Dieu de **Mgr Jacques FIHEY** évêque émérite de Coutances et Avranches, survenu le dimanche 12 mars 2017 à Nantes.

Mgr Le Boulc'h et Mgr James le recommandent aux prières de leurs frères, prêtres et diacres et de tous les fidèles des deux diocèses. Ils invitent ceux qui le peuvent à participer à l'Eucharistie qui sera célébrée le jeudi 16 mars à 15 h 30 en la cathédrale de Coutances, suivie de l'inhumation dans la cathédrale. [1, rue Cardinal Guyot 50200 Coutances.]

Gabriel et Nancy Laurans, Cécile Laurans, ses neveux; Félix, Émile et Delphine, Stanislas, Corentin et Éléonore, ses petits-neveux, ont la douleur de vous faire part du décès de **Henry BONNET** docteur en droit canonique, avocat à l'officialité de Paris, survenu le jeudi 9 mars 2017, dans sa 88^e année. La cérémonie religieuse sera célébrée ce mercredi 15 mars à 11 heures en la chapelle de Tous-les-Saints, 277, boulevard Raspail, Paris 14^e. Une autre cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 16 mars à 14 h 30 en l'église Saint-Pierre de Menet (Cantal). Il sera inhumé dans le caveau de famille de Menet.